

## Corrigé du DS n° 10.

### Problème 1

#### Partie 1

1. L'univers est l'ensemble des parties de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ , donc  $\text{card}(\Omega) = 2^n$ .

2. (a) On a  $N(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$ .

(b) C'est le nombre de sous-ensembles de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  à  $k$  éléments, soit  $\binom{n}{k}$ .

(c) Pour  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ , on a  $P(N = k) = \frac{\binom{n}{k}}{2^n}$ .

(d) La formule est classique :  $k \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{k-1}$ .

(e) On en déduit que

$$\begin{aligned} E(N) &= \sum_{k=0}^n k P(N = k) = \sum_{k=1}^n k P(N = k) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=1}^n k \binom{n}{k} \\ &= \frac{n}{2^n} \sum_{k=1}^n \binom{n-1}{k-1} = \frac{n}{2^n} \sum_{\ell=0}^{n-1} \binom{n-1}{\ell} = \frac{n}{2} \end{aligned}$$

3. (a) C'est le nombre de sous-ensemble de l'ensemble  $\llbracket 1, n \rrbracket \setminus \{i\}$ , soit  $2^{n-1}$ .

(b) On en déduit que  $P(X_1 = 0) = \frac{2^{n-1}}{2^n} = \frac{1}{2}$ , donc  $P(X_i = 1) = 1 - P(X_i = 0) = \frac{1}{2}$ .

4. (a) Le jeton  $i$  contribue pour  $i$  dans la somme des numéros s'il appartient à la poignée, donc  $S = \sum_{i=1}^n i X_i$ .

(b) Par linéarité de l'espérance, on en déduit que

$$E(S) = \sum_{i=1}^n i E(X_i) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{4}.$$

5. (a) C'est l'événement "la poignée ne contient aucun des jetons  $i_j$  pour  $j = 1, \dots, k$ ".

(b) On en déduit que c'est la probabilité de piocher une poignée dans l'ensemble  $\llbracket 1, n \rrbracket \setminus \{i_1, \dots, i_k\}$  : il y a  $2^{n-k}$  telles poignées, donc

$$P(X_{i_1} = 0, \dots, X_{i_k} = 0) = \frac{2^{n-k}}{2^n} = \frac{1}{2^k}.$$

(c) On a pour tout  $j = 1, \dots, k$ ,  $P(X_{i_j} = 0) = \frac{1}{2}$ , et donc on vient de prouver que

$$P(X_{i_1} = 0, \dots, X_{i_k} = 0) = \prod_{j=1}^k P(X_{i_j} = 0),$$

et ceci pour tout sous-ensemble  $i_1, \dots, i_k$  de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . On en déduit que les événements  $((X_i = 0))_{i=1, \dots, n}$  sont mutuellement indépendants.

On sait alors que les événements  $(A_i)_{1 \leq i \leq n}$  sont mutuellement indépendants, avec  $A_i = (X_i = 0)$  ou  $A_i = (\overline{X_i = 0}) = (X_i = 1)$ , ce qui signifie que les variables  $X_i$  sont mutuellement indépendantes.

6. Les variables étant mutuellement indépendantes, on a

$$V(S) = V\left(\sum_{i=1}^n iX_i\right) = \sum_{i=1}^n V(iX_i) = \sum_{i=1}^n i^2 V(X_i) = \frac{1}{4} \sum_{i=1}^n i^2 = \boxed{\frac{n(n+1)(2n+1)}{24}},$$

car  $V(X_i) = \frac{1}{4}$  (loi de Bernoulli de paramètre  $\frac{1}{2}$ ).

7. Dans ce cas, on a  $\Omega = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$ . On en déduit que

$S(\Omega) = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6\}$ . On vérifie alors que

$$\boxed{\forall s = 0, 1, 2, 4, 5, 6, P(S = s) = \frac{1}{8}, \quad P(S = 3) = \frac{2}{8} = \frac{1}{4}}$$

## Partie 2

1.  $N$  suit une loi uniforme dans un intervalle d'entiers, donc  $\boxed{E(N) = \frac{n}{2}}$ .

2. (a) L'événement  $(N = k)$  étant réalisé, il y a  $\binom{n}{k}$  parties de ce type. Mais il y a  $\binom{n-1}{k-1}$  poignées qui contiennent le jeton  $i$  (on doit choisir  $k-1$  jetons autres que le jeton  $i$ ), et donc

$$P(X_i = 1 | N = k) = \frac{\binom{n-1}{k-1}}{\binom{n}{k}} = \frac{k}{n}.$$

(b) Comme  $((N = k))_{0 \leq k \leq n}$  est un système complet d'événements, par la formule des probabilités totales, on a

$$P(X_i = 1) = \sum_{k=0}^n P(X_i = 1 | N = k)P(N = k) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n P(X_i = 1 | N = k) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n \frac{k}{n} = \boxed{\frac{1}{2}},$$

car  $N$  suit une loi uniforme sur  $\llbracket 0, n \rrbracket$ .

3. On obtient le même résultat que dans la partie 1 puisque les  $X_i$  suivent la même loi.

4. (a) L'événement  $(N = k)$  étant réalisé (il y a encore une fois  $\binom{n}{k}$  telles parties), on choisit  $k-2$  jetons autres que les jetons  $i$  et  $j$ , donc

$$\boxed{P(X_i = 1, X_j = 1 | N = k) = \frac{\binom{n-2}{k-2}}{\binom{n}{k}} = \frac{k(k-1)}{n(n-1)}}$$

(b) On a  $\boxed{\text{cov}(X_i, X_j) = E(X_i X_j) - E(X_i)E(X_j)}$ . Or,  $E(X_i X_j) = P(X_i X_j = 1)$  puisque  $X_i X_j$  est une variable de Bernoulli. Par la formule des probabilités totales, on a

$$P(X_i X_j = 1) = \sum_{k=0}^n P(X_i X_j = 1 | N = k)P(N = k) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n \frac{k(k-1)}{n(n-1)} = \boxed{\frac{1}{3}}$$

On en déduit que  $\boxed{\text{cov}(X_i, X_j) = \frac{1}{3} - \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{12}}$ .

Comme la covariance est non nulle, les variables sont dépendantes.

5.  $((N = k)_{0 \leq k \leq 3})$  est un système complet d'événements, donc par les probabilités totales, on a

$$\begin{aligned} P(S = 3) &= \sum_{k=0}^3 P(S = 3 \mid N = k)P(N = k) \\ &= \frac{1}{4} (P(S = 3 \mid N = 1) + P(S = 3 \mid N = 2) + P(S = 3 \mid N = 3)) \\ &= \frac{1}{4} (P(X_3 = 1 \mid N = 1) + P(X_1 = 1, X_2 = 1 \mid N = 2) + 0) \\ &= \frac{1}{4} \left( \frac{1}{3} + P(X_1 X_2 = 1 \mid N = 2) \right) = \frac{1}{4} \left( \frac{1}{3} + \frac{2}{6} \right) = \boxed{\frac{1}{6}} \end{aligned}$$

## **Problème 2**

1. (a) Si  $t \in [0, \pi/2]$ , on a  $\sin(t) \in [0, 1]$ , donc si  $x \geq 0$ ,  $x \sin(t) \geq 0 > -1$ , et  $1 + x \sin(t) > 0$ .

Puis, si  $x \in ]-1, 0[$ ,  $x \sin(t) \in [0, 1[$ , donc  $1 + x \sin(t) > 0$ .

(b) Il s'agit de montrer que la fonction  $t \mapsto \frac{f(t)}{1 + x \sin(t)}$  est continue sur  $[0, \frac{\pi}{2}]$  lorsque  $x > -1$ . Or, on vient de voir que  $t \mapsto 1 + x \sin(t)$  ne s'annule pas sur  $[0, \pi/2]$ , et  $f$  est continue par hypothèse, d'où la continuité demandée.

(c) La fonction  $f$  est positive par hypothèse, et par 1(a),  $1 + x \sin(t)$  est positif pour tout  $x > -1$  et  $t \in [0, \pi/2]$ . Par positivité de l'intégrale, on a bien  $g(x) \geq 0$  pour tout  $x > -1$ .

2. (a) On a

$$\boxed{g(0) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos(t) dt = 1},$$

et si  $x \neq 0$ ,  $x > -1$ , on a

$$g(x) = \left[ \frac{\ln(1 + x \sin(t))}{x} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} = \boxed{\frac{\ln(1 + x)}{x}}$$

(car  $1 + x \sin(t) > 0$  si  $x > -1$  et  $t \in [0, \pi/2]$ ).

(b) i. Puisque  $\sin(2t) = 2 \sin(t) \cos(t)$ ,  $\boxed{\text{on effectue le changement de variable } u = \sin(t)}$  (la fonction sinus est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi/2]$ ). Les nouvelles bornes sont  $\boxed{\sin(0) = 0}$  et  $\boxed{\sin(\pi/2)}$ . Enfin,  $\boxed{du = \cos(t) dt}$ , donc

$$g(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{2 \sin(t)}{1 + x \sin(t)} \cos(t) dt = \int_0^1 \frac{2u}{1 + xu} du.$$

ii. On en déduit que  $g(0) = 1$ , et si  $x \neq 0$ , on a pour tout  $u \in [0, \pi/2]$ ,

$$\frac{2u}{1 + xu} = \frac{2}{x} - \frac{2}{x(1 + xu)},$$

donc

$$\boxed{g(x) = \frac{2(x - \ln(1 + x))}{x^2}}.$$

On remarque que la limite de cette expression en 0 est  $1 = g(0)$ .

3. (a) On a :

$$g(x) - g(y) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left( \frac{1}{1 + x \sin(t)} - \frac{1}{1 + y \sin(t)} \right) f(t) dt = \boxed{(y - x) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) \sin(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} dt}.$$

(b) Si  $x \geq 0$ , alors  $1 + x \sin(t) \geq 0$  car  $t \in [0, \frac{\pi}{2}]$ . Si  $x \leq 0$ , on a  $x \geq a > -1$ , et donc  $x \sin(t) > -1$ , et  $1 + x \sin(t) > 0$ .

(c) Par (a), on a

$$|g(x) - g(y)| \stackrel{\text{inég. moy.}}{\leq} |y - x| \sup |\sin(t)| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left| \frac{f(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} \right| dt \leq |y - x| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} dt,$$

où la dernière inégalité découle de la positivité de  $f$ , et de  $1 + x \sin(t) > 0$ ,  $1 + y \sin(t) > 0$ .

(d) Or,  $x \geq a > -1$  et  $y \geq a > -1$  donc si  $t \in [0, \pi/2]$ , on a (puisque  $\sin(t) \geq 0$ )

$$0 < 1 + a \sin(t) \leq 1 + x \sin(t) \text{ donc } \frac{1}{1 + x \sin(t)} \leq \frac{1}{1 + a \sin(t)},$$

et de même avec  $y$ , donc, comme  $f$  est positive,

$$\boxed{\frac{f(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} \leq \frac{f(t)}{(1 + a \sin(t))^2}}.$$

Par croissance de l'intégrale, on a donc

$$\boxed{|g(y) - g(x)| \leq |y - x| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{(1 + a \sin(t))^2} dt},$$

et

$$\boxed{K = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{(1 + a \sin(t))^2} dt}$$

convient.

4. Une fonction lipschitzienne est continue, donc  $g$  est continue sur tout intervalle  $[a, +\infty[$ , où  $a > -1$ . Mais si  $x > -1$ , il existe  $a > -1$  tel que  $x \in ]a, +\infty[$  (attention, il faut le crochet ouvert en  $a$ ), donc  $g$  est continue en  $x$ , et finalement  $g$  est continue sur  $] -1, +\infty[$ .

5. (a) Soient  $x, y > -1$  avec  $y < x$ . Le calcul de 3(a) donne

$$g(x) - g(y) = (y - x) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) \sin(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} dt \leq 0$$

car  $y - x < 0$  et l'intégrale est positive.

(b) Reprenons le calcul précédent. Montrons que  $g(x) < g(y)$ . On sait déjà que  $g(x) \leq g(y)$ . Si on avait  $g(x) = g(y)$ , alors on aurait

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) \sin(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} dt.$$

Mais la fonction  $t \mapsto \frac{f(t) \sin(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))}$  est continue et positive, donc

$$\forall t \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right], \frac{f(t) \sin(t)}{(1 + x \sin(t))(1 + y \sin(t))} = 0.$$

On a donc  $f(t) = 0$  pour  $t \in ]0, \pi/2]$ , et par continuité,  $f = 0$  : contradiction. La fonction  $g$  est bien strictement décroissante.

6. (a) Une fonction continue sur un segment est bornée et atteint ses bornes. En particulier, elle est majorée.
- (b) Si  $0 \leq x$ , comme la fonction qu'on intègre est positive, on a

$$g(x) = \int_0^b \frac{f(t)}{1+x \sin(t)} dt + \int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1+x \sin(t)} dt \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} f(t) dt + \int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1+x \sin(t)} dt$$

$$\leq Mb + \int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1+x \sin(t)} dt,$$

où la première inégalité vient de ce que  $[0, b] \subset [0, \pi/2]$  et  $1 + x \sin(t) \geq 1$  pour  $t \in [0, \pi/2]$ , la deuxième de l'inégalité de la moyenne puisque  $b \geq 0$  et  $f$  est une fonction positive (ou de la positivité de l'intégrale, au choix). Toujours par l'inégalité de la moyenne et positivité des fonctions qu'on intègre, on a

$$\int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1+x \sin(t)} dt \leq M \int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{1}{1+x \sin(t)} dt \leq M \left( \frac{\pi}{2} - b \right) \frac{1}{1+x \sin(b)} \leq \frac{M\pi}{2(1+x \sin(b))}$$

puisque

$$0 < \frac{1}{1+x \sin(t)} \leq \frac{1}{1+x \sin(b)} \text{ pour } t \in \left[ b, \frac{\pi}{2} \right].$$

- (c) Soit  $b > 0$  fixé. On a

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{M\pi}{2(1+x \sin(b))} = 0,$$

donc il existe  $X > 0$  tel que si  $x \geq X$ , alors

$$\frac{M\pi}{2(1+x \sin(b))} \leq b.$$

On en déduit que si  $x \geq X$ , alors

$$0 \leq g(x) \leq (M+1)b.$$

Comme  $M$  est une constante, cela prouve que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0.$$

7. La réponse est non. En effet, on a pour tout  $a \in [0, \pi/2]$

$$\int_0^a \frac{\cos(t)}{1-\sin(t)} dt = [\ln(1-\sin(t))]_0^a = -\ln(1-\sin(a)).$$

La limite quand  $a$  tend vers  $\pi/2$  est donc  $+\infty$ .

8. (a) La fonction  $g$  est décroissante donc admet une limite finie ou infinie aux bornes de son domaine de définition.
- (b) D'après 2, on a pour tout  $x > -1$ ,

$$g(x) = \varphi(x).$$

Or, la limite de  $\varphi$  en  $-1$  est  $+\infty$ , ce qui prouve que l'intégrale dans le cas où  $f(t) = \cos(t)$  n'admet pas de limite finie en  $\frac{\pi}{2}^-$ .

**Exercice 1** 1. Soit  $f$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par  $f(u) = (1+u)e^{-u}$ . Alors  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et  $f'(u) = -ue^{-u}$  donc  $f$  est croissante sur  $\mathbb{R}_-$  et décroissante sur  $\mathbb{R}_+$ . Or,  $f(0) = 1$ , donc  $f(u) \leq 1$  et  $f(-u) \leq 1$  pour tout  $u \in \mathbb{R}$ , c'est-à-dire

$$\forall u \in \mathbb{R} \quad (1+u)e^{-u} \leq 1 \quad \text{et} \quad (1-u)e^u \leq 1.$$

On en déduit par positivité de  $e^u$  et de  $\frac{1}{1-u}$  sur  $] -\infty, 1[$  que

$$\forall u \in ] -\infty, 1[, \quad 1+u \leq e^u \leq \frac{1}{1-u}.$$

2. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $x \in [0, \sqrt{n}]$ . Posons alors  $u = \frac{-x^2}{n}$ . Il vient

$$0 \leq 1 - \frac{x^2}{n} \leq e^{-\frac{x^2}{n}} \leq \frac{1}{1 + \frac{x^2}{n}},$$

puis par croissance de  $t \mapsto t^n$  sur  $\mathbb{R}_+$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \forall x \in [0, \sqrt{n}], \quad \left(1 - \frac{x^2}{n}\right)^n \leq e^{-x^2} \leq \frac{1}{\left(1 + \frac{x^2}{n}\right)^n}$$

3. (a) Soit  $n \geq 2$ . On a

$$A_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\cos t)^n dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2 t (\cos t)^{n-2} dt.$$

Or,  $\cos^2 t = 1 - \sin^2 t$ , donc

$$A_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\cos t)^{n-2} dt - \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin t \cdot \sin t (\cos t)^{n-2} dt$$

En intégrant par parties on obtient

$$A_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\cos t)^{n-2} dt - \left[ -\sin t \frac{\cos^{n-1} t}{n-1} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} - \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos^n t}{n-1} dt,$$

donc  $nA_n = (n-1)A_{n-2}$ . Alors  $(n+1)A_{n+1}A_n = nA_{n-1}A_n$  pour tout  $n \geq 1$ , ce qui montre que la suite  $(nA_{n-1}A_n)_{n \geq 1}$  est constante. Or,  $A_0A_1 = \frac{\pi}{2} \times 1$ , donc  $nA_{n-1}A_n = \frac{\pi}{2}$  pour tout  $n \geq 1$ .

(b) On a  $0 \leq \cos t \leq 1$ , donc  $0 \leq \cos^n t \leq \cos^{n-1} t \leq \cos^{n-2} t$  pour tout  $t \in [0, \frac{\pi}{2}]$ , d'où par croissance de l'intégrale,  $0 < A_n \leq A_{n-1} \leq A_{n-2}$ . On en déduit

$$1 \leq \frac{A_{n-1}}{A_n} \leq \frac{A_{n-2}}{A_n} = \frac{n}{n-1},$$

donc le théorème d'encadrement des limites permet d'assurer que  $A_{n-1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} A_n$ . De plus,  $nA_nA_{n-1} \sim nA_n^2$ , c'est-à-dire  $A_n^2 \sim \frac{1}{n} \frac{\pi}{2}$ , et donc puisque  $A_n \geq 0$ ,  $A_n \sim \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$ .

4. (a) Par croissance de l'intégrale, il suffit d'intégrer l'inégalité établie en 2. sur  $[0, \sqrt{n}]$ , pour obtenir  $B_n \leq \varphi(\sqrt{n}) \leq C_n$ .

(b) On pose  $x = \sqrt{n} \sin t$ , alors  $dx = \sqrt{n} \cos t dt$  et donc

$$B_n = \int_0^{\sqrt{n}} \left(1 - \frac{x^2}{n}\right)^n dx = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^{2n+1} t \cdot \sqrt{n} dt = \sqrt{n} A_{2n+1},$$

donc en particulier  $B_n = \sqrt{n}A_{2n+1}$ . D'autre part, en effectuant le changement de variable  $x = \sqrt{n} \tan t$ , on a  $dx = \frac{\sqrt{n}dt}{\cos^2 t}$  et donc

$$C_n = \sqrt{n} \int_0^{\arctan n} \frac{dt}{\cos^2 t \frac{1}{(\cos^2 t)^n}} = \sqrt{n} \int_0^{\arctan n} (\cos t)^{2n-2} dt.$$

Or  $(\cos t)^{2n-2} \geq 0$  sur  $[0, \frac{\pi}{2}]$  et  $\arctan n \leq \frac{\pi}{2}$ , donc

$$\int_0^{\arctan n} (\cos t)^{2n-2} dt \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\cos t)^{2n-2} dt = A_{2n-2},$$

d'où  $C_n \leq \sqrt{n}A_{2n-2}$ .

- (c) D'après 3(b),  $\sqrt{n}A_{2n+1} \sim \frac{\sqrt{\pi}}{2}$  et  $\sqrt{n}A_{2n-2} \sim \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ , donc 4(a) et le théorème d'encadrement des limites permet d'en déduire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi(\sqrt{n}) = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ .
- (d) Par positivité de  $t \mapsto e^{-t^2}$  la fonction  $\varphi$  est croissante donc elle admet soit  $+\infty$  comme limite en  $+\infty$  soit une limite  $\ell \in \mathbb{R}$ . Mais (c) permet d'éliminer l'hypothèse  $\lim_{+\infty} \varphi = +\infty$ , et la seule possibilité est  $\lim_{+\infty} \varphi = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ .